

« Comme Jésus priait, après avoir été baptisé, le ciel s'ouvrit » (Lc 3, 15-16.21-22)

Ce passage du baptême de Jésus est d'une grande richesse pour nous, chrétiens.

J'ai hésité sur le thème à aborder ce matin : le baptême ? L'Esprit Saint ? La Trinité ?

Mais deux mots ont retenu mon attention : **Jésus priait**.

Luc, plus que tout autre évangéliste, dépeint Jésus comme l'homme en prière par excellence. Tout au long de cet évangile, Jésus prie.

Il prie à l'occasion des événements capitaux de son existence, face aux décisions importantes à prendre, pour supporter les épreuves de la vie.

Lui, le Fils de Dieu, prie.

Alors, comment pourrions-nous, nous, chrétiens, nous passer de la prière ?

Luc, en écrivant tout cela, pense déjà aux croyants, aux chrétiens, à nous.

Pour lui, la prière est avant tout un moyen de supporter les épreuves de la vie.

Le chrétien peut et doit donc trouver en Dieu un appui pour affronter les afflictions et les défis de la vie. Sinon, à quoi bon ?

Dans ce passage, Luc nous montre ce que la prière peut produire.

Lors de son baptême, alors que Jésus prie, l'Esprit Saint descend, et Dieu parle, enveloppant Jésus de son amour. Quelle belle image !

Comme je vous le disais, Luc mentionne la prière de Jésus à plusieurs reprises. Regardons de plus près quand Jésus prie :

Dans notre passage, au moment de son baptême dans le Jourdain.

Après la pêche miraculeuse et la purification du lépreux, il est dit que Jésus se retire dans le désert pour prier.

Avant de choisir les douze apôtres, il passe une nuit entière en prière.

Avant la confession de Pierre, puis sur la montagne de la Transfiguration, il est en prière.

Pendant son voyage vers Jérusalem, en le voyant prier, un disciple lui demande de leur enseigner à prier.

Dans le jardin de Gethsémané, Jésus prie avec insistance : « Que ta volonté soit faite et non la mienne. »

Sur la croix, Jésus prie encore : pour ses bourreaux « Père, pardonne-leur », puis il prie et remet son esprit entre les mains du Père.

Ces prières sont un modèle pour nous : l'abandon entre les mains du Père, mais aussi le souci des autres, pour lesquels on demande au Père l'aide ou le pardon pour le mal subi.

Nous pourrions aussi mentionner la prière liturgique et communautaire de Jésus.

Quand il est dit qu'il va au Temple pour la Pâque, c'est évidemment pour participer au culte et prier Dieu.

Et rappelons-nous la fin de l'Évangile : Jésus "bénit" ses disciples au moment de les quitter, comme Jacob bénit ses douze fils avant de mourir, comme Moïse bénit les douze tribus d'Israël avant de disparaître.

Luc, par ces exemples, ne nous encourage pas seulement à la prière par une affirmation de son efficacité. Luc nous invite à revoir notre manière de prier.

Chaque moment important de la vie de Jésus est précédé ou accompagné de la prière, ce qui révèle la relation étroite qu'il entretient avec le Père.

La prière n'est pas seulement un moyen de parler à Dieu pour lui présenter nos requêtes. Plus que cela, la prière est un dialogue avec Dieu au cours duquel il intervient et se révèle à nous.

Tout cela pour vous dire que nous ne pouvons pas nous priver de la prière, de prendre si peu de temps et d'être si peu disponibles pour prier.

Et je me le dis à moi, avant tout !

Je pensais, avant mes études, qu'un pasteur avait la chance inouïe d'avoir enfin le temps de prier et lire sa Bible toute la journée, car qu'a-t-il d'autre à faire ?

Eh bien, je dois vous avouer qu'il m'est parfois difficile de prendre le temps nécessaire pour prier.

Et pourtant, ce temps privilégié avec Dieu, quand il est mis à part comme une priorité, permet de mieux gérer tout le reste... Je le sais. C'est une de mes résolutions !

Au commencement était la prière. Pas la religion, ni la théologie... Oui, tout commence par la prière ! Même si celle-ci est un simple : « **Qui es-tu ?** » adressé à un Dieu encore inconnu.

La prière est ce quelque chose de vital qu'aucune autre activité de ce monde ne peut apporter. Nous sentons tous, chrétiens ou pas, qu'une réalité nous dépasse, nous précède.

Tout le monde, oui tout le monde, a ce réflexe presque inné de prier quelque chose, quelqu'un, dans des situations dramatiques.

Il suffit de voir, après un attentat ou une catastrophe naturelle, sur tous les réseaux sociaux : « Pray for Paris, » « Pray for peace, » le hashtag priez, priez est partout !

Le monde demande la prière.

Le monde croit au pouvoir de la prière.

Le monde s'adresse à un inconnu, à « l'univers, » dans une foi collective pour sauver une situation.

Et nous, chrétiens, qui savons exactement à qui nous nous adressons, nous ne prions pas...

Jésus priait.

Comment Jésus priait-il ?

On nous dit dans les évangiles qu'il se retirait dans le désert.

Que pouvait-il faire pendant des heures dans le désert, surtout quand il y est resté quarante jours avant de démarrer son ministère ?

Croyez-vous qu'il priait en parlant à Dieu toute la journée ? C'est peu probable.

Sa prière consistait certainement à méditer, c'est-à-dire à se laisser envahir par le silence, les Écritures, ou la contemplation de Dieu, son Père.

Pour la plupart des chrétiens, prier, c'est parler à Dieu.

Contrairement aux apparences, ce n'est pas ce que Jésus enseigne, même s'il propose une prière que nous récitons telle quelle tous les dimanches.

La prière peut être aussi un temps de silence, d'écoute, afin d'être disponible à la réception de sa parole.

Quand je ne trouve plus les mots, il m'arrive de dire seulement : « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, prends pitié de moi »... « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, prends pitié de moi, pécheur. » Et je le répète... jusqu'à l'apaisement.

C'est ce que l'on appelle la prière du cœur.

Oui, la prière est au cœur de la vie de foi, c'est évident, mais... oui, nous le savons, il y a un mais. Un sacré « mais »... C'est qu'il n'est pas facile de prier !

Pas facile de trouver des mots ou de garder le silence.

Pas facile de trouver un espace dans notre vie, un espace physique ou un espace-temps.

Pas facile d'être disponible.

Plus fondamentalement, pas facile, parfois, de ressentir le besoin de prier, ou l'envie.

Pas toujours facile de savoir à qui on s'adresse vraiment, même si l'on dit « tu ».

Et plus douloureux, pas toujours facile d'y croire, à force de déceptions, de demandes non exaucées ou d'impression d'avoir imploré dans le vide...

Pour cela, Jésus nous indique les mots qui peuvent porter notre prière.

Il enseigne le « Notre Père. » Prière courte.

Elle commence par deux mots essentiels : Notre Père.

En grec, cela se dit *Père de nous*. Le premier mot est « Père. »

Prier, c'est s'adresser à Dieu comme à un père. Je sais que dans nos expériences humaines, dans la diversité de nos histoires, il en est pour qui le père est une figure négative, synonyme d'abus, d'écrasement, ou d'absence.

Ici, dans la prière de Jésus, nommer Dieu Père, c'est s'adresser non pas à un juge qui condamne et fait peur, pas à un absent qui abandonne, mais à une personne à qui l'on peut se confier en toute sécurité, qui aime inconditionnellement et qui veut notre bonheur.

Père « de nous. » Pas notre Père dans le sens d'une possession, mais dans le sens d'un partage, mon Père et aussi le Père de mes frères et de mes sœurs.

Pour conclure, je vais vous raconter l'anecdote d'un ami pasteur accompagnant un groupe de catéchumènes à Taizé, cette communauté de moines, dont la vie est ponctuée, chaque jour, par trois prières, à 8h15, 12h20 et 20h30.

Un des adolescents a dit à un frère de Taizé : « Mais c'est stupide, avez-vous vraiment envie de prier tous les jours de votre vie, à heure fixe ? »

Le frère a fait une réponse formidable : « Ta question est très bonne, a-t-il dit. La plupart du temps, je n'ai pas envie de prier, et la plupart du temps je ne ressens rien pendant la prière. Mais quelquefois, dans ces rendez-vous de prière, je ressens quelque chose de la présence de Dieu, et rien que pour cela, ça vaut le coup d'y venir chaque jour, car sinon je n'y viendrais plus et je n'aurais plus l'occasion de ressentir encore, un jour, la présence de Dieu. »

Jésus priait.

Qu'est-ce donc que la prière ?

La prière, d'après le dictionnaire, c'est une élévation de l'âme vers Dieu.

Cette élévation est un mouvement, avant d'être des paroles.

Oui, la prière, c'est d'abord un mouvement de l'âme.

C'est un déplacement d'une réalité à une autre. C'est la respiration de notre âme.

Voilà ce qu'est la prière, la possibilité d'une rencontre avec Dieu, notre Père.

Pas besoin d'une foi modèle et sans faille.

Au contraire.

Besoin simplement de place en soi, un creux, un espace, une attente...

Chers frères et sœurs, la prière est respiration de l'âme, dit-on, parce qu'elle est le rythme régulier d'une vie qui confesse que tout est grâce.

Alors, chers amis, n'oublions pas les vieilles recommandations des prières du matin et du soir, n'oublions pas le vieil usage de la prière du repas, car dans ces petites habitudes se cachent la respiration de notre âme et la compagnie d'un Dieu qui fait grâce.

Et comme Jésus, par elles, nous découvrirons que le ciel peut encore s'ouvrir sur nous, que l'Esprit peut encore descendre, et que Dieu peut encore nous parler.

Par notre Seigneur Jésus, le Christ, Amen.